MARCHE DES CHEVALIERS

de la Tarte et de la Pompe.

(Sur l'air de « La Madelon »)

Couplet 1

Bien malheureux les Namurois de naguère
N'avaient leur fête qu'une seule fois par an…
Ils ne mangeaient la tarte qui nous est chère
Qu'à la Dicauce, chez les amis, les parents !
Hors de Namur, sur la « Chaussée »
On vit s'ouvrir les cabarets,
Dans les guinguettes renommées,
Pour les tartes, tout l'monde accourrait !
Depuis, rien n'a changé et, sans fanfaronnade
On prétend que, toujours, c'est « Dicauce » à Belgrade.

Refrain

Gardiens fidèles des vieilles traditions,
Main dans la main, en joyeux camarades
Nous luttons, sans trève, avec passion
Pour que vive « notre » Belgrade !
Nous resterons « Tautis » sans grand problème
Car, par serment, nous nous sommes liés :
Tarte et Pompe sont nos précieux emblèmes,
Nous sommes fiers d'en être Chevaliers !

Couplet 2

Par un caprice merveilleux de la nature,
Dans notre sol, un trésor était enfoui.
En abondance, nous avons trouvé l'eau pure
Qui se cherchait au plus profond de nos puits…
Mais pour connaître les nouvelles,
Et papoter un peu sur tout,
Près de la Pompe en ribambelle,
On accourait au rendez-vous !
La « goria » aux épaules, riant sous le fardeau,
Les jolies belgradoises venaient remplir leurs seaux !

Couplet 3

Notre uniforme n'a pas la magnificence
Ni l'apparat des preux chevaliers d'antan
Et notre cape n'est pas celle d'une éminence
Notre « platine » n'est pas faite d'or ou d'argent !
Mais nous aimons notre costume
Grâce à lui on saura partout
Que le folklore et les coutumes
Ne disparaîtront pas chez nous :
L'honneur de le porter, nous l'avons mérité,
En aimant, plus que tout, notre belle cité !